141

Identité de la cassette : C.4/K95 26/29/11/93
Nom du traducteur : Furufuru Léopold
Date de traduction : 11/3/1997

K0146839

*Face A :*

*Journaliste : Hitimana Noël*

... Le chagrin, en fait personne ne peut le comprendre, c'est vraiment un mystère ! S'en est un comme la sainte trinité !
Et voilà cette fois-ci, le Président Ndadaye dont la dépouille avait été conservée à BRARUDI, souvenez-vous de cette personne qui avait accepté de l'accueillir dans les immeubles de BRARUDI, il dit maintenant que sa dépouille et celles de ses collègues ont été enlevées. Voyez donc !
On avait affirmé qu'en date du 29 que Ndadaye serait enterré officiellement devant les chefs d'Etat, en présence de toutes les personnalités importantes, en présence des membres du FRODEBU, en fait en présence de tous les sympathisants du FRODEBU, les membres de la famille, frères et amis.
Hier nous avons appris que la date aurait été changée, que l'on a l'intention de l'enterrer en date du six le mois prochain. Oui il n'y a pas de problème à ça, après tout il est déjà mort, sa dépouille ne sait pas souffrir autrement. Les blancs qui ont le secret des médicaments savent avec quels produits ils l'ont embaumé à tel point que l'on peut le reconnaître, il est encore intact mais c'est juste le cadavre qui est intact parce qu'un mort ne peut pas être intact. On dit qu'il aurait été enterré en date du six le mois prochain, et Kantano de nous dire le soir "plutôt on ne trouve plus la personne ! "
Eh, on a enlevé sa dépouille ! Nous allons profondément fouiller cette information et voir si on peut enlever un cadavre ! Ce n'est pas courant dans ce monde que l'on enlève un cadavre. C'est le premier Président au monde dont aurait enlevé la dépouille avant l'enterrement.
Voilà la question qui va nous occuper le plus dans nos présentes émissions, nous essayerons d'appeler Bujumbura pour voir si quelqu'un peut nous expliquer la situation ou bien nous appellerons ailleurs même à l'étranger parce qu'il y a des gens qui suivent de près cette affaire qui ne sont même pas au Burundi.
Mais aussi, vous avez appris des stations de radios, que la MINUAR cette fois-ci a décidé de publier officiellement d'ici quelques minutes vers 20h.30 minutes, on prévoit publier officiellement le déroulement des événements qui se sont produits dans la sous préfecture de Kirambo. Si notre journaliste que nous avons envoyé là bas parvient à bien enregistré cela nous vous le communiquerons dans les heures à venir. Du reste, continuez à suivre les émissions de votre radio votre radio, la radio RTLM, pour ce qui est de la bonne musique, et des informations "chaudes" il n'y a pas de problème.

Il dit ceci " : hier j'étais chez moi dans la commune de Tumba, la situation est plutôt tendue, vous dites que les Inkotanyi ne nous ont pas infiltré, mais ils sont déjà parmi nous."
Il dit ceci : "hier quand je me trouvais dans la commune de Tumba, trois INKOTANYI sont venus, ils ont pris un jeune enfant qui rentrait de l'école et se sont mis à le tabasser en lui

demandant de leur indiquer où se trouvait son père parce que ce dernier serait l'un des dirigeants du parti CDR dans cette commune de Tumba."
Il dit qu'ils ont frappé cet enfant mais ce dernier a refusé de dire où se trouvait son père.
Ils lui ont demandé finalement de leur indiquer où se trouvait le Président des INTERAHAMWE dans la commune de Tumba. L'enfant s'est entêté disant "je ne le connais pas".
Mais cette personne m'a dit : "au moment où je venais ce soir à Kigali ces hommes avait déjà atteint la route macadamisée. Vous voyez ou se trouve le macadam en venant de Tumba, tout près de Tare et Rulindo. Il dit " ces gens faisaient comme s'ils voulaient s'enfuir mais ne bougeaient pas, plutôt surveillaient la situation de près. Ces gens cherchaient peut être dans quelles circonstances ils pourraient évacuer leurs familles, ils essayaient de trouver une façon de s'en tirer mais n'y parvenaient pas. Il dit : "Je leur ai demandé de venir avec moi à Kigali mais ils ne l'ont pas voulu."Mais c'était normal qu'ils refusent ! Mais comment peux-tu prétendre être un vrai homme si tu abandonnes ta femme et les enfants ? Mais ce n'est pas possible.

Cette personne m'a demandé ceci " : Pourquoi ne dirais-tu pas à ces autorités... par exemple ce MINAFET qui est entrain de nous dire des choses inutiles, ce Premier Ministre Agathe qui ne sais pas ce qui se passe dans son pays alors qu'elle est Premier ministre ... pourquoi n'envoyent-ils pas des gens dans la commune de Tumba ou dans d'autres communes qui sont menacées par les Inkotanyi pour essayer de faire quelque chose.

Ouou... c'est la raison pour laquelle... quelqu'un d'autre vient de me dire " : D'ailleurs, dans cette commune de notre part, pendant cette semaine nous avons vu 23 INKOTANYI, nous les avons bien comptés. Ils étaient entrain de s'infiltrer, ils étaient entrain de faire un repérage, ils étaient entrain d'épier les maisons de tout un chacun. Ces Inkotanyi sont arrivés mais nous ne comprenons pas ce qui se passe à Kigali, pourquoi les gens de Kigali nous ont abandonnés. Si nous devons mourir.
Si ainsi les gens doivent mourir alors que le pouvoir est là, à quoi sert ce pouvoir ?

Pour l'instant les gens originaires de Ruhengeri qui se trouvent ici à Kigali où ceux qui ont leurs amis à Ruhengeri, qu'ils sachent que les téléphones de ce coin ne marchent plus.
Personne n'en connais la raison. Je viens d'appeler RWANDATEL leur ai demandé si je peux avoir un tel numéro, ils m'ont dit " non, rien ne va."Ce ci veut dire que si pendant la guerre les téléphones commencent à ne pas marcher...je ne vous décourage pas, mais essayons d'avoir les nouvelles de cet endroit.
Si quelqu'un parvient à voir une personne qui arriverait dans une camionnette Toyota où un autre petit véhicule qu'il lui demande l'état de la situation. Moi aussi j'essayerai de me renseigner, et si j'apprends que les choses se sont corsées, je vous tiendrais au courant.

*Journaliste: Habimana Kantano*
La chaude informations que je vous amène, le fameux communiqué que nous attendions, le fameux communiqué que nous attendions des militaires des Nations Unies pour que nous connaissions les auteurs des drames qui ont eu lieu hiers dans la nuit du 17 au 18 de ce mois à Ruhengeri dans la commune de Kidaho, celle de Nkumba, celle de Nyamugali et celle de Cyeru.
Nous attendions donc tous le ce communiqué pour qu'une semaine après les enquêtes menées par

les militaires des nations unies, nous connaissions les auteurs de ces drames surtout.

Il y a un instant que nous venons de rentrer d'une réunion qui a eu lieu à l'hôtel AMAHORO et qui a été dirigé par Dallaire, dans son palais à Remera donc. Suivez alors ce qui sort du communiqué qu'il vient de porter à notre connaissance.

La seule chose qui en sort uniquement, il vient de dire le nombre de victimes, les armes qui ont été utilisé mais il a dit que les militaires des nations unies ne peuvent pas connaître l'auteur de ce drame. Toute l'assistance s'est pliée en quatre pour lui demander si c'est pour cela qu'il avait convoqué les gens.
Voilà donc ce qui ressort du communiqué qui vient d'être publié par les militaires des nations unies. Ils disent qu'ils ne savent pas les auteurs des drames de la nuit du 17 au 18 ce mois dans la commune de Kidaho, celle de Nkumba, celle de Cyeru et celle de Nyamugali.
Vous l'avez bien suivi, c'est le communiqué qu'il vient de nous donner. Il a parlé du nombre des victimes, les armes qui ont été utilisées et il a ajouté que vu la grande intelligence qu'ont utilisé les auteurs, ces militaires des nations unies n'ont pas pu réunir les preuves qui permettraient d'identifier la partie qui a commis ce forfait.
Voilà ce qui ressort du communiqué de Dallaire.

Immédiatement les journalistes lui ont posé tout un tas de questions différentes. Ils lui ont demandé : "Vous avez rencontré toute la population, elle vous a dit que tout compte fait personne d'autre n'a commis ces forfaits si ce ne sont que les Inkotanyi, ce sont d'ailleurs ces derniers que nous fuyons, qu'en dites-vous ?
Dallaire leur répondit : "je ne peux rien dire de cela, il est vrai que tout le monde accuse les INKOTANYI mais nous n'avons pas pu le prouver."
Comment se fait-il que tous les victimes étaient des adhérents du parti MRND ?
Et Dallaire de répondre : "C'est vrai, jusqu'à date les victimes dénombrées étaient des adhérents du MRND mais nous continuons à faire des enquêtes sur les autres."
L'un des journalistes lui a demandé " : On affirme que tu aimes tellement le FPR, surtout que ton pays d'origine le Canada est plein de beaucoup d'INKOTANYI ?"
Le Général Dallaire c'est donc immédiatement fâché, il a dit : "Je me décourage vraiment. Quand je suis ici je ne suis pas la politique du Canada, j'appartiens aux Nations Unies. Pour ce qui est de m'accuser d'aimer les Inkotanyi il faut hâter la procédure --plutôt pour ceux qui m'accuser d'aimer le FPR Inkotanyi, je pense que ceux qui disent cela vont vite en besogne, ils ne font que chauffer les têtes.
Une autre question a été posée de cette façon : "Seriez-vous parent à Madame **LANDO** ?"
Madame Lando, Madame Ndasingwa Lando ?
Il a répondu comme suit : "En réalité si je suis originaire du Québec, et qu'elle est aussi originaire du Québec, je ne savais même pas si Madame Lando vivait au Rwanda. Au Québec nous sommes plus de sept millions, je ne connais en tout cas pas Madame Lando, je ne la connais pas du tout, je l'ai connu dernièrement quand je suis arrivé ici au Rwanda.

On lui a encore demandé " : Pourquoi est-ce que le nombre de Belges s'est augmenté, qu'il est passé de 370 à 450 alors que plusieurs personnes ont élevé la voix en disant qu'une partie de la population ne voulaient pas d'eux ?"

K0146842

Il a répondu : "tout cela se fait à New York, puis ça va ici et là. Il arrive que l'on demande à tel pays un tel nombre de militaires, on demande des militaires à un tel pays qui se déclare incapable, l'autre se propose en disant qu'il est capable." Et Dallaire de conclure, "Cela est donc de la compétence des pays et les Nations Unies à New York. Moi je ne sais pas comment ce genre de chose se fait.

On lui a demandé : "Mais tu viens de dire que tu viens d'établir une commission d'enquête--" on dit donc qu'une commission d'enquête qui va faire des investigations détaillées sur ce drame qui s'est produit à Ruhengeri vient d'être crée. Il semble que cette commission sera sur pied demain ou après demain, et il sera connu officiellement.
On lui a demandé quand ce "rapport" va être mis sur pied, il a dit qu'à partir de demain il allait publier les noms des personnes qui feront partie de cette commission d'enquête, et par la suite cette commission commencera ses activités avec précision parce qu'ils disent que l'on a remarqué que les auteurs de ses assassinats les ont fait avec intelligence et avec préméditation, en fait il a comparé cela au travail d'un chirurgien qui s'apprête à opérer un malade.
La façon dont il s'y prend, le tact et le soin qu'il y met, les auteurs de ces assassinats s'y sont pris de la même façon. La commission d'enquête est donc bientôt prête et va commencer ses activités.

A propos des autres questions qu'on lui a posé... on lui a posé plusieurs questions, je suis entrain de voir les autres questions qu'on lui a posé. On lui a demandé ce qu'il pense du communiqué du Ministre de la défense, surtout à ce qui concerne l'arrêt des négociations avec le FPR, et il a dit que quand il a entendu ce communiqué il a immédiatement eu peur et a commencé les négociations et on lui a promis que si les choses rentrent dans l'ordre, on peut reprendre les négociations.

Dans un instant ceux qui comprennent le français.....

(Une petite espace vide)

--à l'aide d'un pistolet, il a même trouvé que l'on avait utilisé de gros fusils et par après-- il a tout de même oublié les marteaux et les petites houes que l'on a utilisées pour leur fracasser les têtes. Troisièmement, à cause de la grande intelligence avec laquelle ont opéré les assassins, et le tact qu'ils ont utilisé ne leur a pas permis d'identifier les auteurs.
Par après il a choisi de créer une commission d'enquêtes qui va être basée à Ruhengeri, qui examinera cette affaire avec précision pour publier par après des conclusions complètes.

Vous avez entendu que les Inkotanyi ont commencé à propager sur leur radio MUHABURA ce matin en disant qu'il y a une personne qui a été découverte entrain de lessiver ses habits qui étaient tachés de sang et ils ont découvert que c'était un militaire des forces armées rwandaises. Moi même quand je rentrais de Ruhengeri, j'ai vu cette petite personne, c était un petit INKOTANYI, s'il avait été un militaire des forces armées rwandaises, il serait rentré dans le camp pour se laver. Ce n'est donc pas possible qu'il serait allé à une si longue distance pour lessiver ses habits dans une rivière en les portant en même temps, en se barbouillant de savon. Et c'est pourquoi les citoyens l'ont arrêté pour l'amener à la brigade. J'ai dénoncé ça immédiatement en revenant de Ruhengeri, j'ai dit que l'on avait arrêté un minable petit Inkotanyi et qu'on l'avait

K0146843

détenu à la brigade de Ruhengeri.
Dire donc que cette personne a été identifiée comme un militaire des forces armées rwandaises qui lavait le sang de ces habits, cela n'a pas de fondement, ce n'est pas vrai, il s'agit d'un mensonge qui vise à tromper la vigilance. Je l'ai immédiatement dénoncé, que l'on avait arrêté un Inkotanyi, et vous comprenez qu'un militaire des forces armées rwandaises ne peut pas aller lessiver à la source un training de rien du tout que cette personne portait, qui est l'habit d'un vagabond qu'il barbouillant de savon en le portant en passant.... que celui là est un militaire des Forces armées rwandaises.
Ce sont donc là des rumeurs. Toutefois les gens continuent à attendre de savoir qui a été l'auteur de ces drames mais à part la mauvaise volonté, les auteurs de ces crimes ne sont que les Inkotanyi, et personne d'autre.

Pour l'instant nous apprenons que le Général Dallaire va aller à Mulindi pour rencontre les Inkotanyi, là aussi ils ne manqueront de le tromper encore. Dans un instant il va aller à Mulindi pour rencontrer les Inkotanyi, ils ne manqueront pas de le tromper encore et par après nous verrons comment va agir la commission et ce qu'elle va publier.

En peu de mots auditeurs de la RTLM, voilà les informations fraîches que je vous apportais à propos du communiqué que le Général Dallaire vient de porter à la connaissance des journalistes. Une foule nombreuse qui remplissait la maison à l'hôtel Amamhoro où il réside.
Maintenant même vous venez d'apprendre la mauvaise nouvelle comme quoi, après toute une semaine que les gens ont été tués à Ruhengeri ; Dallaire qui commande les militaires des Nations Unies vient de déclarer qu'on ne sait pas qui a tué ces gens, que l'on ne sait pas à qui attribuer l'infraction mais que plutôt on va créer une commission d'enquête et que cette dernière découvrira les auteurs de ces drames.
Nous apprenons que Dallaire va à Mulindi, les INKOTANYI vont encore le rouler.
En sortant de la salle de réunion, les gens disaient " Et l'UNAR et l'ONU, ils sont tous les mêmes"

Continuez donc à écouter la radio RTLM, il est dix heures et presque vingt minutes.

Intervient le journaliste : Hitimana Noël

Je ne dis pas que ceci ne leur a pas fait plaisir mais tout au moins ils n'ont rien compris. Mais alors il n'a pas dit qui étaient les auteurs de ces massacres ; On a seulement mis sur pied une commission d'enquête qui ira à Ruhengeri recommencer l'enquête. Mais ces enquêtes, risquent de ressembler à celles qui étaient faites par le GOMN dont les membres disaient que leur mission consistait uniquement à aller faire un constat des lieux.
Est-ce vraiment la rédaction des événements qui a fait venir l'ONU ici ?
Pour terminer, Kantano a dit " Et l'UNAR et l'ONU, ils sont tous les mêmes."
Je laisse Mbilizi qui a aussi été sur les lieux vous dire ce qui suit :

Intervient Philippe Mbilizi qui parle en Français :

Merci beaucoup Noël, le communiqué du Général...

K0146844

Noël revient à l'antenne :
...Qu'ils vont enterrer leur Président en toute dignité, une grande dignité ! Mais vous avez appris aussi qu'il y a eu des problèmes comme le Ministre Burundais des affaires étrangères Monsieur Sylvestre l'a déclaré. Cela n'a pas été possible qu'on l'enterre ce même jour pour deux raisons surtout : -Les préparatifs qu'ils n'ont pas pu faire, ce qui veut dire qu'on s'y prépare encore. Deuxièmement il y a eu un problème relatif à la sécurité.
Il a dit que la sécurité n'était pas totale ni à Bujumbura, ni à l'intérieur du pays. Et parce que les gens qui viendraient de l'étranger ne seraient pas en sécurité, nous avons repoussé les cérémonies à plus tard. Ils ont remis les cérémonies à la date du six le mois prochain. Ils disent " c'est à cette date que nous nous serons bien préparé et que notre parti le FRODEBU y aura bien pensé." C'est donc à cette date qu"ils ont prévu l'enterrement officiel digne du Président Melchior Ndadaye.

[ Le même journaliste Hitimana Noël continue l'animation.]

--Et même les informations concernant le Rwanda qui me parviendront je vous les communiquerai.
Continuez donc à écouter votre radio la radio RTLM mais j'ai une petite chose à vous dire tout au début. Je dois le répéter on dit " mais pourquoi notre radio n'émet pas jusqu'à Gisenyi, Ruhengeri, Cyangugu, Gikongoro Butare, mais pourquoi est-ce que nous n'écoutons pas cette radio partout ? Partout à ces endroits même dans Gitarama ville c'est difficile d'écouter cette radio, il est aussi difficile de l'écouter à Rwamagana mais à Kibungo-Rusumo on l'écoute très bien.
Je le sais très bien, même à Kibuye on le capte très bien. Toutefois dans les régions comme Mabanza on peut vous dire que l'on écoute pas très bien cette radio. Il s'agit là de ce que l'on appelle "essaie technique". D'abord nous avons nos antennes, les antennes à nous, celle d'une radio privée, une société privée les antennes autonomes. Et nous disons que pour ce qui est d'utiliser les antennes de Radio Rwanda, ça peut être aussi possible, mais la collaboration, la fusion peut être possible. Mais avant de faire cela, on doit résonner de la façon suivante.
Cet argent que nous utilisons vient des actions individuelles qui ont été consenties par des actionnaires quand il créait leur société, ce n'est pas une aide que nous avons reçue. Il y a des personnes qui pensent qu'il s'agit d'une aide et se disent qu'ils peuvent nous donner cinq mille pour nous aider. Il ne s'agit pas de cinq mille francs sous forme d'aide, c'est ton action que tu investis dans la société et dont tu peux réclamer les intérêts à tout moment. Est-ce que mon argent a déjà produit des intérêts ou pas ? Parce qu'il est clair que durant les trois premières années il n'y aura pas d'intérêts parce que nous aurons investi cet argent dans le but d'obtenir des intérêts. Mais vous comprenez que l'on ne peut pas investir aujourd'hui et avoir des bénéfices le même jour.
Mais alors on se demande : "nous investissons dans cette radio, nous prenons des actions, soit de cinq mille, de dix mille, de vingt mille, d'un million ; il y en a même qui ont pris des actions de plus de trois millions parce que selon nos statuts tu peux acheter des actions de cinq millions parce que si tu vas au-delà de cinq millions tu risquerais de nous coloniser et nous ne pouvons pas te l'accorder.
Ceci parce que si tu participes à plus de cinq millions ta parole pèserait très lourde à tel point que personne ne le comprendrait, disons que personne ne pourrait le comprendre.
Alors les gens se demandent ce qu'ils feront pour pouvoir écouter cette radio. Ce sera possible,

c'est en voie d'être possible. Mais aussi les actions doivent être augmentées. Si les actions ne sont pas augmentées, nous n'avons pas cette capacité. Nous n'avons pas cette capacité si les actions ne s'augmentent pas. Ceci signifie donc que , les gens de Cyangugu, ceux de Butare,ceux de Ruhengeri et ceux de Gisenyi et même les gens qui habitent Byumba qui n'écoutent pas cette radio,ceux de Kibungo, ceux de Rwamagana je viens de les citer, à Ruhango on écoute cette radio mais pas à Gitarama. Vous m'entendez, c'est à cause des montagnes. C'est à cause des ondes. Nous utilisons les ondes FM, je ne vais pas expliquer tellement le système de radio parce que ça prendrait du temps. Parce que les ondes FM sont différentes des ondes courtes.
Quand les ondes courtes rencontrent une montagne elles s'arrêtent là, mais quand elles parviennent à dépasser la montagne les gens peuvent capter les émissions. Quand une onde rencontre une montagne, surtout à cause de nos montagnes qui contiennent de la cassitérite et d'autres métaux, ils avalent immédiatement cette onde.
C'est le sol de nos montagnes qui cause des problèmes. Si non nos émissions peuvent atteindre tous les coins. Si nous étions par exemple en Hollande, un pays qui ne connaît pas de montagnes, nos émissions atteindraient tous les coins. Mais nous devons avoir des pylônes à gauche et à droite. Vous demanderez alors ce qu'il en est avec Radio Rwanda parce qu'on disait que nous pouvions nous mettre d'accord sur certaines choses. C'est ça que je voudrais vous expliquer, nous devons augmenter les actions pour acheter nos propres réémetteurs pour en fin installer nos matériels aux endroits préalablement prévus. Pour en fin devenir indépendant parce que ce n'est en fait pas mauvais de collaborer avec l'Etat et d'ailleurs nous collaborons. Je vous ai dit que dernièrement je suis allé chez Radio Rwanda et on m'a passé le discours du Chef de l'Etat que j'ai diffusé, je leur en remercie et nous continuerons à collaborer. Mais aussi (un mot inaudible) nous ne pouvons pas leur dire que nous allons collaborer avec eux pour qu'ils fassent passer nos émissions ; vous comprenez qu'une société privée doit être réellement privée. Nous devons savoir où se limiter notre indépendance.

Ainsi donc comme je vous le disais, que ce soit à Cyangugu, Gikongoro, Butare, Ruhengeri , Gisenyi et d'ailleurs Byumba et Kibungo ; pour ce qui est de Kigali rural je pense que nos émissions y parviennent. Mais qu'en est-il de Gashora et Genda, j'ai failli ajouter Kirundo... mais quelqu'un m'a dit que même à Kirundo on nous capte très bien. Nous devrions augmenter les actions, acheter plusieurs actions au sein de radio RTLM. Ainsi les gens de Cyangugu pour se dire, mais nous les résidant de Cyangugu, nous avons acheté plusieurs actions, où se trouve donc notre réémetteur ? Ceux de Gisenyi diraient, mais nous avons payé plusieurs somme d'argent, nous connaissons des personnes originaires de Gisenyi qui ont payé cet argent, ce sont des sommes considérables, où est donc notre réémetteur ? Ruhengeri, Byumba et tous les autres diraient que c'est la même situation. De cette façon nous aurions tous participé à cette radio et aurions des antennes suffisantes dans tout le pays.
Voilà l'explication que j'avais à vous donner ce matin, mais si quelqu'un téléphone pour me poser d'autres questions je vais lui répondre parce que j'ai des renseignements suffisants sur cette question.

De la musique. [Mais pas de musique]

K0146846

[Le même journaliste]

8heures 35 minutes dans les studios de votre radio RTLM, nous sommes toujours ensemble pour nous entretenir, vous êtes avec Hitimana Noël, Ntezimana à la cabine technique, la musique est à vous elle vous parviendra mais nous nous entretiendrons aussi.

Vous me demanderez ce que j'ai à vous dire, je vais vous dire que la radio RTLM est très content de madame Uwilingiyimana a déclaré, quand elle disait : " Peuple burundais, je m'adresse aussi aux Rwandais, le hutu restera toujours hutu, le tutsi restera toujours tutsi. Jamais au Rwanda qu'au Burundi Hutu et tutsi ne cohabiterons." Cela nous a fait tellement de plaisir. Je ne dirais pas qu'elle a adopté le langage du parti CDR parce que la réalité en est ainsi. Ca ne sert à rien de nous prêcher de l'unité, il n'y a aucune raison de nous contraindre à l'unité parce que probablement que chaque groupe ethnique à son unité et doit oeuvrer à sa recherche.
Si maintenant Madame Uwilingiyimana accepte que le Hutu est Hutu et le Tutsi Tutsi et que nous devons le prendre ainsi et nous l'apprendre mutuellement parce qu'elle-même elle a sensibilisé les gens dans ce sens, il ne devrait plus y avoir de problème. Nous devrions savoir que le tutsi est tutsi, qu'il a sa culture, sa constitution physique, sa vie et sa démarche bien définies. Que le Hutu à sa propre culture, sa démarche, sa constitution physique, peut être sa gourmandise mais que cela se sache. Et quand les gens se seront découverts, ils pourront vivre ensemble. S'il en est ainsi alors et que c'est de cette façon que le Premier Ministre l'a déclaré, nous lui en sommes gré à RTLM. Si nous nous imprégnons tous de cela et que nous le comprenions comme il faut, que si lorsqu'on rencontre un tutsi et qu'on lui dit et toi tutsi que l'autre l'accepte, que si l'on rencontre un hutu on le traite de hutu et si ce dernier dit "excuses-moi tu commets une erreur" que lui aussi il le sache. Mais où est le problème. Quand nous comprendrons cela et que nous nous en imprégnerons...

Même quand le prêtre rencontre un pasteur, il lui dit : "Bonjour Pasteur. " Et le pasteur réplique : "Bonjour Prêtre." Quand il rencontre un HADJI où un MWALIMU en fait on aime les appeler des Mwalimu ces responsables musulmans il leur dit "Bonjour Mwalimu", l'autre répond : "Bonjour" Et quand le prêtre dit " : Vous allez bien " l'autre répond : "Vous allez bien". S'il y a un problème il l'identifie et le traite et finisse par trouver un terrain d'entente.
Pourquoi donc devrions-nous être opposés par le fait d'être hutu ou tutsi ? Vous voyez les gens entrain de s'entre-déchirer... dans le temps on s'entre-déchirait à cause des nez mais actuellement les choses ont changé, on ne sait même pas distinguer le nez d'un hutu de celui d'un tutsi dans ce pays sauf que les gens se connaissent. Tout le monde se connaît, que personne ne trompe personne en disant : "moi je ne suis pas connu par ce que mon nez n'est pas fait de telle façon" On te connaît ! On te connaît peu importe ton physique ! Tu es le fils d'un tel, originaire de tel endroit, telle colline, telle commune, telle Préfecture, telle cellule, tel secteur. On te connaît, tu es le fils d'un tel, mais comment peux-tu le nier ? Mais pourquoi un blanc n'est jamais devenu noir au Rwanda ? Un chinois n'est jamais devenu noir ni blanc ? Quand quelqu'un dit qu'il est blanc, c'est qu'il est blanc. Quand quelqu'un dit qu'il est noir il est noir, quand quelqu'un est chinois, il est chinois c'est tout, quand il est juif il l'est, quand il est arabe il est arabe. Mais depuis quand les Palestiniens et les juifs se battent mais pour quelle raison ? Aucune. Se battre pour des raisons ethniques ? Ca fait de la peine !

Continuons à écouter de la musique.

K0146847

[Une demi-seconde de musique]
[Noël revient à l'antenne.]

Quelqu'un vient de me dire : " mais nous avons des problèmes."
Il m'a demandé : "Est-ce que tu as suivi le macht de football hier ?" J'ai confirmé que j'avais suivi le macht à la télévision. Il m'a demandé ce qui s'était passé. Je lui ai répondu que j'ai entendu qu'ils se sont querellés. Il m'a demandé : "sais-tu pourquoi ils se sont querellés ? Il m'a dit que le football rwandais est mêlé à la politique. Il m'a dit que le macht de foot d'hier a été mêlé à la politique parce que le FPR s'est mêlé. J'ai demandé comment le FPR s'était mêlé au football rwandais et il m'a dit que le FPR s'était mêlé à cause de la couleur des maillots de l'équipe RAYON SPORT.
Les joueurs de Rayon sport porte les maillots de couleur bleu et blanc. Ils ont donc le ballon, ils sont supportés par le FPR.
Ils ont donc tout fait pour que la coupe rentre à Nyanza chez le roi, et ainsi faire naître la pagaille parce que même les petits drapeaux que l'on brandissait appartenait au FPR et étaient de couleur bleue et blanc. Tu comprends donc qu'il s'agit là de la politique, qui a même embrassé les équipe de football. Mais moi je prie le Bon Dieu, je demande à tous les auditeurs de la RTLM d'oublier ce genre de problème. Mais est-ceque les équipes vont changer la couleur de leurs maillots ? Que va-t-on faire donc ? Vous comprenez que se sont là des intrigues, pourquoi doit-on en vouloir aux équipes à cause de la couleur de leurs habits ? Peut être que l'on en voudra aux arbitres parce qu'ils sont arbitres, les autres diront que les arbitres dirigent les macht suivant les ordre qu'ils auraient reçus du FPR. De ma par moi Noël je ne sais pas si je peux accepter cela.
Mais si les choses se sont passés ainsi, que les arbitres ont pris parti suivant les ordres de leurs commanditaires, se serait malheureux.

Il continue en disant : "Sais-tu qu'il y a un monsieur du FPR qui s'appelle Ngumbayingwa qui va nous décimer. La personne de Ngumbayingwe est quelqu'un qui a reçu un grade supérieur parce qu'il a décimé beaucoup de gens à Ruhengeri et il a été hautement apprécié, poursuit-il.
Tous les militaires qui ont combattu lors de cette bataille le connaissent bien.
Je vais dédier une chanson à tous ces militaires, qu'ils écoutent ce morceau et sachent que Ngumbayingwe est toujours en vie, qu'ils se préparent à l'attendre.

[Le même journaliste : Noël Hitimana continue l'animation.]
Nous avons été très contents, le meilleur qui pourrait nous servir d'exemple, c'est l'entraîneur de l'équipe ETINCELLE. Il a fait preuve d'un grand courage. Il a tout fait pour calmer ses gens.
Nous l'avons vraiment remercié et je te demande de le remercier à ton tour.
Deuxièmement il dit : "tu nous as dit que ce matériel qui te manque, tu finiras par l'avoir pour nous animer comme tu le faisais dans le temps."
Cette personne qui s'appelle MAMBRE continue en disant " : nous allons faire de notre mieux, acheter des actions pour que tu aies de l'argent pour acheter du matériel pour qu'ainsi tu puisses travailler comme tu le faisais dans le temps."
Je le remercie beaucoup, je ne connais pas son nom mais il m'a dit de m'en tenir à son nom de MAMBRE.

K0146848

Ok, il a aussi dit " : nous suivons tout ce que tu dis, il faudrait en fait que les gens soient sages. Nous avons apprécié ce que madame Agathe dit quand elle disait qu'un hutu est un hutu et qu'un tutsi est un tutsi ,nous avons tous apprécié."Il continue "Dis de ma part aux hutu qu'ils doivent être fiers d'être hutu et aux tutsi qu'ils doivent être fiers d'être tutsi."
Et par après poursuit-il "si nous nous rencontrons, et que nous nous reconnaissons et comprenons que nous devons vivre ensemble dans ce pays parce que c'est le nôtre. Après tout nous avons été créés dans ce pays et nous y sommes et n'avons pas d'autre choix. Nous te remercions, continues ton boulot. C'est là notre souhait."
Je le remercie beaucoup et lui dédie la chanson suivante.

---Si vous observez très bien ce Gouvernement vous trouverez que...
Je sais très bien que l'évêque les avait tous convoqués, si non comment est-ce que l'évêque aurait convoqué le Président sans convoquer les ministres ? Sans convoquer les autorités, il ne pouvait pas convoquer une seule personne. Tout simplement ils n'ont pas répondu à l'invitation.
Selon les informations qui nous sont parvenues, nous avons compris qu'ils n'ont pas répondu à l'invitation, ils doivent avoir une raison. Ils sont comme ces professeurs qui ont juré de ne plus aller donner cour à NYAKINAMA

K0146849

Identité de la cassette : C.4/K95
Date d'enregistrement : 26/29/11/93
Face B
**Enregistrement des émissions de la RTLM

Nom du traducteur : Furufuru Léopold
Date de traduction : 19.03.97

---

Journaliste : Hitimana Noël
---Nous envoyons nos diplômes à la personne qui est chargée des Universités, nous leur donnons des preuves des études que nous avons faites et de là nous leur montrons que nous sommes capables de donner une contribution.
Par exemple moi, dit-il, je pourrais aller à Ruhengeri et dispenser des cours deux fois par semaine. Un autre aussi ferait la même chose, pourvu que nos enfants puissent étudier. Nous sommes des intellectuels, ce n'est pas les intellectuels qui manquent au Rwanda puisque nous y sommes. Ceux-là qui ont refusé de dispenser des cours peuvent s'en aller et nous leur aurons montré que nous sommes présents dans ce pays et que nous sommes des personnes capables.
Je le mercis sincèrement.

Que des personnes qui se sentent capables de le faire, écrivent au Ministre et lui disent qu'ils peuvent dispenser des cours dans telle ou tel autre matière. Mais les Rwandais ont appris beaucoup de chose, nous disposons des intellectuels ! Comment est-ce que dix ou six personnes peuvent faire l'important devant eux en disant qu'ils ne veulent pas dispenser des cours à l'Université alors qu'il existe d'autres intellectuels ! Nous finirons par savoir à quoi cela rime.

[une petite seconde de musique]

[Le même journaliste Hitimana Noël continue l'animation.]

On dit que le Rwanda connaît des problèmes liés au régionalisme, à l'ethnisme, on dit tellement du mal de nous, et d'ailleurs au monde entier, ceux qui le peuvent racontent n'importe quoi sur nous. Mais il en est de même au Burundi. J'ai avec moi un communiqué qui vient de me parvenir du Burundi, un communiqué émanant des Tutsi qui ne sont pas originaire de Bururi. C'est un long communiqué, je vous lirais des extraits tout en vous faisant écouter de la musique.

Voici donc le communiqué des Tutsi qui ne sont pas originaires de Bururi :

Chers Tutsi qui ne sont pas originaires de Bururi,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance ce qui suit en cette période ou les sanguinaires ont tué nos frères la nuit dernière.

Puisque les ennemis viennent toujours de Bururi, puisque plusieurs militaires sont originaires du Burundi, puisque les ennemis de la paix viennent toujours de Bururi, puisque tous les Présidents viennent toujours de Bururi ;
Puisque le sang qui est versé dans le tiers monde, c'est à dire même ailleurs qu'à Bururi,
Puisque nous avons été trompes durant une trentaine d'année, on nous a donné [un mot kirundi que je ne connais pas] en voulant faire croire que nous partageons, maintenant qu'ils en ont assez;
Posons-nous la question : pourquoi est-ce que ce sang est versé ? Pourquoi est-ce que le sang n'est pas versé à Bururi ?
Il n'y a pas de maisons qui brûlent à Bururi, les écoles sont toujours ouvertes à Bururi,
Puisque tous les fusils du Burundi veillent autour des maisons des familles des militaires de Bururi,
Puisque toutes les actions de développement continuent à Bururi,
Puisque les médecins continuent à traiter les malades à Bururi,
Puisqu'il n'y a pas eu de réfugiés en provenance de Bururi ni vers Bururi,
Mais pourquoi tout cela ?
Pourquoi est-ce que nos frères tutsi de Bururi nous cachent certaines choses alors que nous savons que nous partageons le meilleur et le pire.
Pourquoi est-ce que se sont les militaires originaires de Bururi qui ont encore une fois touché l'argent pour faire le coup d'Etat et pour renverser les institutions.
Pourquoi est-ce que les Hutu des autres régions à par ceux de Bururi se sont emparés des Tutsi immédiatement à cause de l'assassinat de Ndadaye et qu'ainsi nous avons été victimes des choses que nous ne connaissions pas et auxquelles nous n'étions pas préparés.

1. Et pour l'instant que nos familles ont été décimées, est-ce que les rescapés que nous sommes irons chercher refuge à Bururi ?
2. Nous demandons aux militaires ce qui suit : -Pourquoi avez-vous tuer Ndadaye ?
-L'avez-vous tué parce que nous ne sommes pas de la même ethnie ?
-L'auriez-vous tué parce qu'il n'est pas de la même région que vous ?
-L'auriez-vous tué parce qu'il a remplacé Buyoya, Bagaza et Micombero ?
-L'auriez-vous tué à cause de la démocratie ?
-L'auriez-vous tué parce qu'il disait la vérité ?
-L'auriez-vous tué à cause de son Gouvernement ?
-L'auriez-vous tué parce qu'il voulait que les militaires soient recrutés dans toutes les régions ?
-L'auriez-vous tué parce qu'il a [des mots que je ne comprends pas en Kirundi] de votre région ?
-L'auriez-vous tué à cause de sa sagesse ?
-L'auriez-vous tué parce qu'il a accepté le retour des réfugiés ?
-L'auriez-vous tué parce qu'il a gagné la compétition que nous avions organisée ?
-L'auriez-vous tué parce qu'il n'avait pas de garde ?
-L'auriez-vous tué à cause des Hutu qui l'ont élu ?

Chers auditeurs qui écoutez la RTLM votre radio, vous venez de suivre la première partie de cette

K0146851

lettre, je continuerai après, cette lettre est très longue.

Je viens de m'entretenir avec une personne, qui m'a demandé " : pourquoi vous ne parlez plus de cette situation, alors qu'elle est toujours là et qu'elle est toujours compliquée ? "
Ecoutes Noël : " Moi j'exerce mes activités sur cette route Kigali -Kibungo -Rusumo, si je te dis ce que moi je sais, mais ça fait de la peine ce que je sais sur le Burundi ! "
"Nous étions habitués à voir l'Akagera charriait les corps mais dernièrement nous avons vu les sacs passer dans la rivière. Nous avons vu des sacs bien noués. Nos piroguiers ont été curieux, passant que c'était des objets de valeurs que l'on passait en fraude. Les piroguiers sont entrés dans l'eau, ont repêché les sacs et quand ils ont sorti les sacs de l'eau, quand ils ont ouvert, c'était de la stupéfaction ! Ils ont trouvé dans ces sacs des corps de bébés entassés. Ces derniers temps on tue des bébés, on les entasse dans les sacs et on les jette. Et se sont ces sacs que l'on voie dans l'eau et qui sont charriés vers le Nil. Mais mon Dieu ! C'est impensable !

On se rend compte que même les Tutsi qui sont originaires des autres régions différentes de Bururi commencent à se lever, s'ils ont décidé à écrire à la RTLM c'est parce qu'ils sont conscients que cette radio est utile et qu'elle peut leur être utile même s'ils se trouvent au Burundi.
Ils se posent des questions, je le répète.
"Réfléchissons " disent-ils. Il s'agit ici du communiqué des tutsi qui ne sont pas originaires de Bururi; ceux du reste du Burundi.

" Pourquoi est-ce que ce sang est versé ?" Il n'y a pas de sang qui soit versé à Bururi, les maisons ne sont pas brûlées à Bururi, les écoles sont restées ouvertes à Bururi, tous les fusils veillent au tour des maisons abritant les familles originaires de Bururi. Les oeuvres de développement continuent à Bururi, les médecins continuent à traiter les patients à Bururi, il n'y a pas eu de réfugiés en provenance de Bururi ni vers Bururi. Mais pourquoi tout ça ?
Pourquoi est-ce que nos frères tutsi originaires de Bururi nous cachent certaines choses alors que nous savons que nous partageons le meilleur et le pire ?
Pourquoi est-ce que ce sont les militaires originaires de Bururi qui ont touché l'argent du coup d'Etat et du renversement des institutions établies.
Pourquoi est-ce que les Hutu des autres régions se sont emparés immédiatement des tutsi, suite à l'assassinat de Ndadaye et qu'ainsi nous avons été victimes des choses que nous ne connaissions pas et aux quelles nous n'étions pas préparés et qu'ainsi nos familles ont été décimées, mais nous les rescapés, allons-nous chercher refuge à Bururi ?

Deuxièmement, nous demandons aux militaires ce qui suit :

" Pour quelle raison avez-vous assassiné Ndadaye ? "
"L'auriez-vous tué parce qu'il n'est pas de la même ethnie ?"
"L'auriez-vous tué parce qu'il n'est pas de la même région que vous ? "
"L'auriez-vous tué parce qu'il a remplacé Buyoya, Bagaza et Micombero ?"
"L'auriez-vous tué à cause de la démocratie ?"

K0146852

"L'auriez-vous tué à cause de sa vérité ? "
"L'auriez-vous tué à cause de son gouvernement ? "
"L'auriez-vous tué parce qu'il voulait que tous les militaires soient recrutés dans toutes les régions ?
"L'auriez-vous tué parce qu'il a parlé des écoles qui sont entassées chez vous ?"
"L'auriez-vous tué à cause de sa gentillesse ?"
"L'auriez-vous tué parce qu'il accepté le retour des réfugiés ?"
"L'auriez-vous tué parce qu'il a gagné la compétition que nous avions organisée ?
"L'auriez-vous tué parce qu'il n'a pas de garde ?"
"L'auriez-vous tué à cause des Hutus qui l'ont élu ?"

Je continue.

Chers tutsi qui ne sortent jamais de la région de Bururi, les hutu ont vu avant nous qu'ils ont été trompés par cette région qui croie que le pays est sa propriété privée.
Ils ont immédiatement dit " Twarabahinyuye ". Venez à votre tour pour que "tubahinyura " parce qu'ils ne nous veulent pas du bien. Ils veulent que tous les militaires soient toujours recrutés dans la région de Bururi et de même pour les Présidents.
Eh oui ils veulent continuer à opprimer les Hutu, avec l'aide des Tutsi d'ailleurs.
Il n'y a pas de tutsi, ni maison d'un Tutsi, ni vache, ni chèvre même pas une poule d'un tutsi de Bururi qui a été brûlé par un avion.
Vous vous rappelez depuis bien avant du grand plan HIMA de cette région d'Afrique, nous demandons à nos militaires qui viennent d'autres régions abandonnées de se séparer des sanguinaires. Pour ceux qui habitent "le continent " ils vont diriger leur "continent"et ne vont plus verser le sang chez nous dans les autres régions.
Levez-vous en même temps militaires du Burundi pour condamner ceux qui ont apprécié le goût du pouvoir sans partage depuis longtemps et qui nous confondent pour l'instant aux Hutu comme si nous n'étions plus des Tutsi comme eux.
Chers frères Tutsi, que l'on ne nous trompe pas ; ce pays n'appartient pas uniquement aux Tutsi de Bururi . Le Burundi doit appartenir à tous les Tutsi, à tous les Hutu et à tous les Twa. Je pense que nous nous en sommes rendus compte de notre part.
Nous avons déjà constaté que les Tutsi qui ne sont pas originaires de Bururi et les Hutu ont le même sang qui circule dans leur veine, je ne sais pas si les Tutsi de Bururi continue à penser que dans leurs veines circulent le lait du fait qu'ils disposent de plusieurs militaires.
Ils ferment leurs maisons et celles de leur famille, saviez-vous que la maison de chaque militaire haut gradé de Bururi a été transformé en camp militaire ?
Mais si la situation reste telle qu'elle est, pensez-vous qu'une personne qui ne soit pas originaire de Bururi pourra diriger ce pays ?
Ne voyez-vous pas que les Tutsi de Bururi sont entrain de nous pousser dans un feu que nous ne pourrons pas éteindre ?
Puisqu'ils (les Tutsi de Bururi) ne pourront pas exterminer les Hutu, quand est-ce que nous pourrons nous entendre avec les Hutu que nous connaissions auparavant ?
Maintenant que nous allons être plongés dans la famine et dans des fléaux de toutes sortes, est-ce

Les commerçants ont construit de belles maisons, ils ont entendu le marché mais en vain.
Entre-temps le marché de Remera grandit à chaque instant, le nombre de personnes qui tentent de gagner leur vie augmente. Ils ont été si nombreux qu'ils ont envahi la parcelle du "Père" qui était destinée aux écoles primaires.
Les enfants se mélangent aux personnes qui sont au marché et ceci donne un grand désordre.
C'est aujourd'hui donc le 29 novembre la date butoir qui avait été fixée par le père pour que l'on libère sa parcelle.
Cette foule de personne, des centaines et des centaines de gens se sont dits qu'ils ne pouvaient pas abandonner leur commerce et se sont décidés à trouver une autre place.
En dessous de l'IAMSEA à coté de l'endroit où était prévu le marché mais que le MINITRAPE n'avait pas encore aménagé ; il y a des agents du MINITRAPE et ceux du MINAGRI qui se sont octroyés une très grande parcelle à quatre. Ces personnes ont commencé à faire le terrassement de la parcelle dans le but d'y construire, il semble qu'ils voulaient faire de l'élevage de poules dans cette parcelle. Mais pour ceux qui s'en souviennent, dont monsieur Nsekalije, on se rappelle que sur le plan de la ville, l'Etat Rwandais avait déjà investi dans cette parcelle depuis 1972, dans le but d'y faire quelque chose.
Jusque là on ne sait pas ce que le Gouvernement prévoyait faire à cet endroit, mais il y avait déjà des prévisions parce que même beaucoup de gens avaient été exproprié et le Gouvernement leur avait payé beaucoup d'argent. Ces gens habitent à quelques mètre de là, mais ils sont conscients qu'ils ont été expropriés dans le but de permettre à l'Etat de faire quelque chose à cet endroit.
Par après, il s'est fait qu'après les changements qui sont intervenus et l'avènement de la transition, les Abakombozi se sont emparés de la parcelle et ont commencé à terrasser cette parcelle et sont sur le point de commencer les constructions.
Ainsi donc très tôt le matin vers 6heures, la population s'est dite qu'elle devait récupérer sa propriété si non on construit le marché à l'endroit initialement prévu ou nous récupérons cet endroit. Pour l'instant à Remera, il y a un va et vient d'hommes et de femmes, de morceaux de bois et de taules et je ne sais quoi encore. On disait que les femmes ne savaient pas construire, il faut oublier ça. Ils sont entrain de planter des piliers d'arbres, elles montent sur les toits et je ne sais quoi encore. On ne comprendrait pas ce qui est entrain de se passer à Remera, c'est vraiment rigolo.
Quant au Prêtre il est entrain de rire aux éclats, il est content d'avoir récupérer sa parcelle et les enfants qui ne savaient plus respirer ont trouvé à leur tour de l'espace.
Quant à monsieur Makuba le conseiller de Nzamurambaho au MINAGRI est entrain de pleurer avec ses collègues bien sûr. Mais la solution à ce problème n'est que le respect du plan de la ville, que le marché soit construit à l'endroit prévu initialement pour ça, que chaque chose soit construit à l'endroit initialement prévu, que les parcelles achetées par l'Etat soient utilisées réellement par l'Etat. Il ne faut pas que les gens qui savent où sont localisées ces choses et les cartes, les cachent à la population et les détournent pour leurs propres intérêts. Le peuple est très vigilant ces derniers temps.
Ecoutons les explications de madame Dativa sur ce problème.

Radio RTLM, nous nous trouvons dans le secteur Remera, cellule de Nyabisindu. Nous trouvons sur une parcelle ou certaines personnes sont entrain de construire, les uns soulèvent des morceaux

de bois, les autres terrassent la parcelle et certains autres cultivent ; en fait tout le monde donne l'impression d'être occupé.
Je vais demander ce qui s'est passé.

Kantano : Madame, voudriez-vous nous dire un peu de mot ce qui s'est passé ici ?
Madame Dativa : Ce qui s'est passé ici... nous avions un problème de marché dans la cellule de Nyabisindu plutôt dans le secteur Remera, on nous disait que..., nous avions un marché quelque part là haut à Remera. On nous disait que le marché se tenait dans la parcelle du Prêtre. Ces derniers temps le Préfet est venu convoquer une réunion, on nous a donné un préavis et le Préfet a dit que nous devions libérer la parcelle du Prêtre en date du 30.

Après avoir libérer la parcelle en date du 30-- puisque nous devions libérer la parcelle en date du 30. Nous disions que nous n'allons plus disposer d'un autre endroit pour le marché parce qu'au juste le marché que nous avions demandé se trouve normalement dans la cellule BIBARE.
Nous nous sommes dits que nous devons avoir à tout pris un marché à nous dans la cellule Bibare. Pendant que nous nous demandions où nous allions aller puisqu'on avait pas encore exproprier la place du marché, il y a une petite parcelle dans laquelle on voulait construire le bureau du secteur Remera qui se trouve en face de la brigade. Pour nous qui travaillions dans ce petit marché de là haut, nous trouvions la parcelle très petite. Nous nous sommes réunis, cet endroit aurait été exproprié depuis longtemps pendant le règne de Grégoire Kayibanda; nous n'avons aucune information là dessus mais les habitants d'ici le confirment. Comme il y avait des habitants qui avaient solliciter cette parcelle, on a refusé de faire suite à leur demande. Il est venu un UMUKOMBOZI qui s'est emparé de la parcelle, la parcelle était en fait partagé entrain quatre hommes. Pour cette parcelle qui était partagée entrain quatre hommes, hier nous nous sommes réunis dans un cadre politique, nous avons appelé les membres de cellules qui habitent le secteur de Remera et une partie de la population qui comprend le problème de ne pas avoir un marché ; nous nous sommes dits que cette personne ne pouvait pas avoir le droit de transformer les intérêts communs en intérêts d'une seule personne, on ne pourrait pas comprendre où en est le Rwanda de cette façon.
Nous avons ainsi décidé de venir libérer cette parcelle après consultation. Aujourd'hui donc, nous nous étions consultés avec ceux qui sont avec nous en politique, les membres de cellules, les NYUMBAKUMI et la population qui veut que le marché soit installé pour qu'en fin nous libérions la parcelle du Prêtre.
Nous sommes venus très tôt le matin, quand moi je suis arrivée, au moment ou je pensais aller arrêter le marché de l'autre coté pour venir dans cette parcelle, j'ai constaté que les autres avaient été plus matinaux et se trouvaient sur place. Nous avons ainsi commencé à se partager la parcelle. Vers neuf heures, nous nous sommes rendu compte que nous ne pouvions pas travailler dans le désordre alors qu'il y a des personnes qui avaient des registres ambulants et qui voulaient des parcelles pour construire, il a été nécessaire d'octroyer les places suivant le produit que vend chacun.
Nous avons commencer par les vendeurs des habits (second hand), nous avons continuer par les détaillants, ensuite les vendeurs de patates douces et d'autres effets comme les tomates et autres. Nous voulons en fait que chaque personne qui avait un commerce soit servi et par après nous

accorderons des places aux autres citoyens qui veulent étaler leurs effets et d'autres citoyens qui viennent vendre en privé sont venus. Ce ne sont que les vendeurs de chèvres que nous avons laissés là-haut. Nous leur avons expliqué que s'il s'avérait qu'ils sont installés sur la parcelle du Prêtre ils ne devraient pas faire appel à nous mais que si ce n'était pas sur la parcelle du Prêtre il n'y aura pas de problèmes mais nous leur avons dit que s'ils sont installés sur la parcelle du Prêtre ils ne devraient s'en prendrait qu'à eux même.
Jusque maintenant nous sommes toujours entrain de distribuer des places au marché, nous n'avons pas encore fini. Maintenant que vous vous trouvez ici, nous n'avons pas encore fini de distribuer des places et nous sommes donc préparés à faire face à un UMUKOMBOZI s'il a l'intention de nous déstabiliser.
Nous disons que personne d'autre ne peut s'immiscer dans ce problème, d'ailleurs nous l'avons mis par écrit, sauf Gatabazi.

Ceci parce que Gatabazi a été nommé dernièrement pendant la présente transition, nous nous demandons comment il peut octroyer à un individu en privé une parcelle qui a été expropriée par l'Etat, et nous nous demandons quel genre de taxe aurait payé cet individu à l'Etat ?
C'est là l'attitude de détournement dont on a toujours parlé chez les Abakombozi, vous en avez entendu parlé. Nous avons voulu aujourd'hui mettre fin à ce genre d'agissements. En peu de mots nous sentons que nous allons travailler sur ce marché jusqu'à ce que le marché de la cellule BIBARE soit disponible et quand bien même il sera disponible, au cas où nous aurions construit des maisons convenables sur celui-ci, nous le maintiendrons aussi parce qu'il s'agit d'une parcelle de l'Etat ; et qui dit l'Etat de la population.
Voilà en fait le but que nous visions ; nous voulons aussi aller démolir les hangars que nous avions construit là haut, il s'agit des parcelles que certaines personnes avaient emprunté à la commune. Nous allons dégager ces hangars de la parcelle du prêtre, il n'y restera que des "containers". Si Gatabazi voulait octroyer des parcelles aux propriétaires de ces "containers"nous ne le savons pas parce que la majorité n'a pas adhéré au PSD. Je le leur ai demandé et ils m'ont dit qu'il n'y a qu'un seul UMUKOMBOZI et son "container" est peint aux couleurs de leur parti mais ce petit "container" est fait en bois. Il nous a dit qu'il était le seul qui pourrait rester à cet endroit. Mais nous, nous avons dit que si l'on n'octroyait pas de parcelles aux propriétaires des autres "containers" et que seul ce UMUKOMBOZI restait sur place, nous irons détruire son "container".

Kantano : Mais quand vous avez pris des places dans la parcelle du Prêtre, aviez-vous payé pour y construire ?

Madame Dativa : Nous n'avions pas payé, nous prenions des parcelles parce qu'il n'y avait que des broussailles. Quand le marché s'est confirmé, on a commencé à nous faire payer des taxes et nous payions comme d'habitude.

Kantano : Et ce que vous avez fait aujourd'hui, l'avez-vous fait sous l'instigation d'un parti quelconque ou bien c'est le travail de la population qui s'est dit qu'elle devait récupérer ses propriétés ?

Madame Dativa : Jusque là, je pense qu'aucune autorité ne peut l'accepter. Nous ne sommes que des citoyens, nous avons tout fait en tant que citoyens et vous savez que la population constitue le fondement de la politique. Vous comprenez donc que nous n'agissons pas pour une autorité quelconque surtout que même les autorités de la commune Kacyiru que nous attendions si une fois on avait fait appel à elles ne s'est pas montré. Nous pensons que même le propriétaire de la parcelle n'y pense plus parce qu'il s'est rendu compte qu'il avait volé à l'Etat.

Kantano : Je vous remercie.

Kantano : Qu'est-ce que tu veux dire toi ?
R : Je m'appelle Munyakazi Faustin, nous avons un problème qui a eu lieu dans ce secteur de remera et ce problème constitue une entrave. Vous voyez le pouvoir actuel qui est en fait laTransition, jusque là les autorités font ce qu'elles veulent.

Elles prennent tous les biens de l'Etat et en font leurs propriétés privées, elles prennent les routes et les vendent sous prétexte qu'il s'agit de la transition ; nous les habitants du secteur Remera nous condamnons, nous condamnons encore ce Gatabazi. Gatabazi est entrain de faire des choses impossibles. Mais ce Gatabazi qui est entrain de vendre n'importe quoi, mais ce n'est pas possible, les habitants de Remera nous n'en revenons pas. Il va même aller dans le sacro-saint de la maison !

Kantano : Qui a encore autre chose à me dire ? Je ne suis pas venu pour répondre à vos questions moi.

R: Je m'appelle Shabani Antoine, j'ai quelque chose à dire sur les problèmes qui se sont produits ici aujourd'hui. Il me semble que la majorité est pour ce qui s'est passé ici parcequ'ils avaient la hantise d'être chassés de l'endroit où ils tenaient leur marché sans savoir où aller. Jusqu'à présent (en Français dans le discours) le fait qu'ils soient venus ici pour trouver un endroit où se mettre et ainsi échapper un peu au prêtre, il est clair que le Gouvernement doit examiner leur problème pour leur trouver un endroit pour leur commerce. Et ainsi ils quitteraient cet endroit pour aller à cet autre endroit et s'ils trouvent que cette place convient mieux pour leur commerce, ils peuvent rester et y faire leur commerce parce que les intérêts d'une seule personne ne peuvent pas obliger tout un marché à être déplacé alors que c'est grâce à lui que nous avons du travail. Je trouve que les intérêts d'une seule personne ne peuvent pas prévaloir sur ceux de plusieurs personnes.

Kantano : je te remercie.

Kantano: Qu'est-ce que toi tu as à dire ?

Une personne qui ne se présente pas : moi je ne vais pas dire beaucoup de choses. C'est malheureux et ça fait tellement de peines ! C'est étonnant de voir que tous les oeuvres de développement de ce secteur soient données à un particulier, un individu pour la seule raison qu'il

K0146857

est UMUKOMBOZI, c'est quelque chose qui fait de la peine.
Immaginez-vous un emplacement pour lequel des centaines de millions ont été payés, ces millions ont été payés dans le but d'installer un projet, un projet qui devait être dans le secteur qu'est le nôtre à savoir celui de Remera; nous avons attendu mais en vain. Plutôt que d'installer ce projet nous avons vu un monsieur qui s'appelle Louis Rugwizangoga alors que c'est lui qui devaient s'occuper des problèmes de la population parce qu'il travaille à la division cartographie, lui et un certain Aaron ont osé dire qu'il ne fallait pas toucher à cette parcelle même si l'Etat avaient payé des millions en disant que se sont eux l'Etat ! Et cela pour la simple raison que se sont des ABAKOMBOZI qui travaillent au MINITRAPE !
Ca c'est l'une des raisons qui ont rendu furieuse la population. La population a été expropriée et déplacée de ses biens, il pourrait se faire qu'il y ait un citoyen qui soit entrain d'errer alors que sa parcelle sur laquelle était prévu un projet de développement ne l'a même pas connu, que plutôt cette parcelle a été octroyée à un individu pour la simple raison que c'est un UMUKOMBOZI.
En réalité nous demandons à cette radio la RTLM, une radio de la grande masse de porter à la connaissance des autorités compétentes cette question. Il me semble que c'est tout.
Kantano : Je vous remercie.

UNITED NATIONS NATIONS UNIES

K0146858

INTERNATIONAL CRIMINAL TRIBUNAL FOR RWANDA

TRIBUNAL INTERNATIONAL POUR LE RWANDA

---

# TRANSLATOR'S CERTIFICATE
# CERTIFICAT DE TRADUCTEUR

I, _____, hereby certify that:

Moi,_Furufuru Léopold_____, par la présente certifie que:

1. I am duly qualified and approved by the International Criminal Tribunal for the Prosecution of Persons Responsible for Serious Violations of International Law Committed in the Territory of Rwanda and by the Rwandan citizens in neighboring States between 1st January and 31st December 1994 ("Tribunal") to translate and interpret from the Kinyarwanda and English/French languages into the English/French and Kinyarwanda languages.

Je suis dûment qualifié et reconnu par le Tribunal pénal international chargé de juger les personnes présumées responsables d'actes de génocide ou d'autres violations graves du droit international humanitaire commis sur le territoire du Rwanda et les citoyens rwandais présumés responsables de tels actes ou violations commis sur le territoire d'Etats voisins entre le 1er janvier et le 31 décembre 1994 ("Tribunal") pour interpréter du kinyarwanda vers le français/anglais et du français/anglais vers le kinyarwanda.

2. The attached document consists of a translation of a [please describe, e.g. audio cassette, newspaper article, book, etc.] provided to me by the relevant Tribunal Property Officer. The translation is from Kinyarwanda into English. It contains ___ pages.

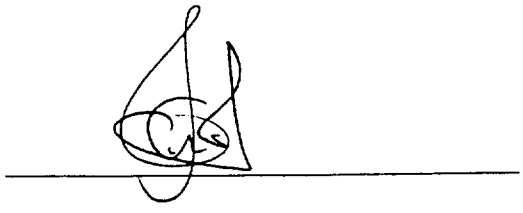
Le document ci-joint est la traduction de la cassette C.4/K95 du 26/29/11/93 qui a été mis à ma disposition par le dépositaire autorisé des documents du Tribunal. Cette traduction a été faite du kinyarwanda au français. Elle comporte: _20__ pages.

3. After the [source document] was provided to me by the relevant Tribunal Property Officer and during the time I tranlsated the [source document], the [source document] remained in my sole possession and custody. At no time during this period was the [source document] in any way altered or modified. When I finished translating the source document, I promptly returned it to the relevant Tribunal Property Officer.

Après avoir reçu la cassette C.4/K95 du 26/29/11/95 du dépositaire autorisé des documents du Tribunal et pendant que j'en assurais la traduction, celle-ci est restée en ma seule possession et sous ma seule responsabilité. A aucun moment pendant cette péroiode, la cassette originale n'a été alterée ou modifiée. Aussitôt que j'en ai terminé la traduction, je l'ai remise au dépositaire autorisé des documents du Tribunal.

4. The attached translation was made faithfully, independently, impartially and to the best of my ability. It was made with full respect for the duty of confidentiality.

La présente traduction a été effectuée avec dévouement, indépendance, impartialité, au mieux de mes compétences et dans le plein respect de mon devoir de confidentialité.

I declare that the foregoing is true and correct. Made this ____ day of _____, 1996 at Kigali, Rwanda.

Je déclare que tout ce qui précède correspond à la vérité. Fait ce 25 ième jour du mois de mars, 1996 à Kigali, Rwanda.